

# Objectif TRANSQUADRA 2021-22



Entrainements  
et qualification  
(été – automne 2019)

## Préparation du bateau en quelques mots et images :

- arrivée à Port-la-Forêt le 7 juillet
- installation du bout-dehors et de l'électronique, carénage, mise à l'eau, etc...
- René et Tamara nous rendent visite
- une brève sortie de vérifications un mardi à PLF = voitures à la fourrière !!!



Romain Attanasio prépare son Vendée Globe

### Bon à savoir

Tous les mardis soirs, le parking (gratuit) de Port-la-Forêt est occupé par un marché festif.

Pour l'installation des stands, toutes les voitures doivent être évacuées... (!)



## Première étape : Port-la-Forêt – La Corogne

Jeudi 11 juillet

Nous (Christian et Olivier) quittons notre base de Port-la-Forêt en fin d'après-midi sous un ciel un peu couvert...

Vendredi 12 juillet

Après un début de nuit relativement peu venté, des rafales sous quelques crachins creusent la mer, devenue un peu brutale en raison de la présence du plateau continental qui se prolonge jusqu'à plus de 80 milles au large des côtes bretonnes. Le jour se lève avec des percées de soleil, mais l'ambiance reste en mode grisaille. Il fait un peu froid pour la saison, mais la mer s'adoucit en sortant en eaux profondes.

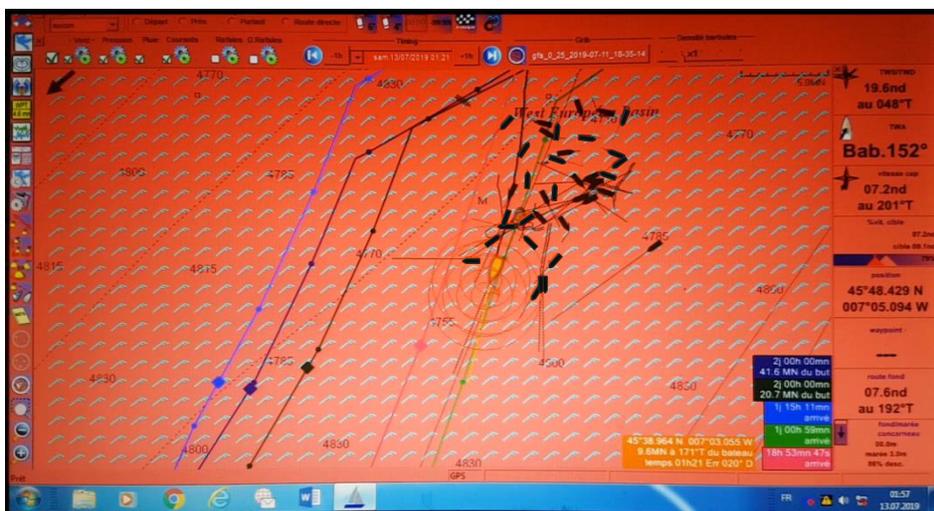


Le Golfe de Gascogne s'annonce ensuite assez tranquille, mais le grib météo nous prédit des vents de 30 nœuds pour l'arrivée sur le Cap Finistère. Christian nous prépare un petit souper : côtes d'agneau, et ratatouille au piment d'Espelette.

La nuit tombe avec un peu de vent et beaucoup de trafic. Nous renonçons au spi pour pouvoir empanner plus aisément en cas de besoin.

Samedi 13 juillet

La « journée » de samedi commence autour de minuit dans une mer agitée et au milieu d'une véritable « forêt de chalutiers ». Christian est de veille, et il n'a pas le temps de s'ennuyer (!). Au milieu du Golfe de Gascogne, on se croirait à la fête foraine, entourés de lumière.



Écran nocturne (rouge) de l'ordinateur de la table à cartes





La matinée monte un peu en puissance, et le bateau se met à surfer par moments en dépassant les 12 nœuds. La mer se creuse et déferle abondamment. On approche des côtes espagnoles sous génois médium et GV à un ris. Le Cap Finisterre, ça se mérite !

Alors que nous étions en train de regretter l'absence de dauphins, un groupe vient batifoler un moment en se glissant dans les talus liquides qui nous suivent.



Pendant que le soleil décline gentiment, le vent se renforce encore. Nous effectuons deux derniers empannages pour venir se caler à l'abri de la côte espagnole enfin visible.



Juste avant minuit, nous pouvons amarrer le bateau dans la marina du *Real Club Nautico De La Coruña*. Les formalités portuaires seront pour demain. Dodo !



La marina de la Corogne au petit matin du 14 juillet



Après envoi du livre de bord au comité de course, nous serons officiellement qualifiés pour la Transquadra !

354 milles – 2j 5h 20 min – 6,63 nœuds

**Journal de bord / Log Book - Journée du / Date** 21-25.04.2019 / juillet 2019

cap magnétique / magnetic course

heure / time	vent & tendency / wind & tendency	mer / sea state	visibilité / visibility	baromètre / barometer	vitesse / speed	demandé / ordered	suivi / steered	courant / current	route / COG	loch / log	allure / sail
21:04	0913 5-10 SSW	2/6	>10	1017							
19:51	11 WSW	"	"	1013							
22:04	14k00 6-10 SE	"	~10	1005							
14:00	10-15 SE	"	"	"							
14:30	10-15 S	"	"	1000							

168 1321 T167  
167 T115  
228 T086  
213 T071  
214 T051  
237 T051  
228 T075  
231 T026  
251 468 T102  
250 T37  
237 T02  
220 T110  
233 T055  
242 T077

consommation / status

port actuel / harbour	port de réf. / ref. harbour	eau (L) / water (L)	moteur (h) / motor (h)	carburant (L) / fuel (L)

Journal de bord / Log Book - De / From **Port-la-Foret** à / to **PLF**

position

latitude longitude équipage, quart, manœuvres, voiles, prévisions météo, observations...  
crew, watch, shiphandling, sails, weather forecast, remarks

quelques bords vers les flegaux  
retour à PLF

Tour de l'Île au Marconi  
retour à PLF

quelques bords vers les flegaux  
retour à PLF

Depart de Port-la-Foret

47°51.2 03°57.4 ciel un peu couvert, mer belle  
47°46.2 03°55.3 la nuit noire  
47°40.2 03°54.4 vent baisse, qq goélands, on verra un peu le vent  
47°38.8 03°56.3 moteur en panne  
47°38.2 03°58.3 arrêt moteur  
47°48.2 04°12.6 mer un peu dentelée, scratches  
47°40.1 04°29.5 plus de ces écos: ça s'ajoute à 22-23 nds; bruit.  
47°00.0 04°57.0 soleil alterné; on relâche  
46°53.5 05°13.6 la mer s'acidifie en descendant du Plateau continental  
46°45.1 05°32.4 croisière nrs 6053000  
46°38.1 05°50.4 ciel dégage, beau, tranquillité; on voit les dauphins?  
46°31.3 06°05.0 on a beau temps; mais il y aura du vent (à 30nd) au Cap Finistère  
46°25.6 06°19.0 belle journée; chouchou prépare petit déjeuner: cakes d'apricot...  
46°20.4 06°29.8 ...avec matouille au piment d'Espelette!

Problèmes à résoudre à l'escale, interventions / to do during stopover, maintenance

Peux chercher hater ou même leider

**Journal de bord / Log Book - Journée du / Date** 14/15/16 - juillet 2019

cap magnétique / magnetic course

heure / time	vent & tendency / wind & tendency	mer / sea state	visibilité / visibility	baromètre / barometer	vitesse / speed	demandé / ordered	suivi / steered	courant / current	route / COG	loch / log	allure / sail
21:00	17 034	2/6	>10	10127.65							
22:40	16 037	"	"	10193.63					238	2515	T140
01:13	15 052	"	"	10184.63					169	8192	
03:15	23 051	"	"	10175.75					206	8158	
06:10	27 053	"	~10	10171.71					201	8153	
08:15	25 057	"	>10	10170.80					202	8152	
10:50	24 058	"	"	10163.74					205	8149	
12:15	27 058	"	~10	10155.82					204	8146	
14:30	26 063	"	"	10142.86					204	8145	
17:05	23 074	"	"	10155.80					204	8140	
19:50	23 066	"	"	10144.86					204	8120	
22:25	45 041	1/0	"	10135.50					203	8116	
00:50	7 341	port		10132					170		

1735  
354 NM.

Journal de bord / Log Book - De / From **Port-la-Foret** à / to **La Coruña**

position

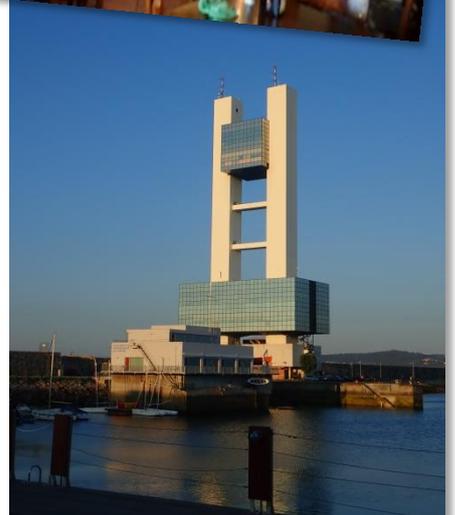
latitude longitude équipage, quart, manœuvres, voiles, prévisions météo, observations...  
crew, watch, shiphandling, sails, weather forecast, remarks

46°11.1 06°49.5 la nuit noire, on remarque au gré (ph. grande)  
46°07.6 07°01.1 empouillage (log de trafic)  
45°51.1 07°04.1 une forêt de châteaux! (photos)  
45°35.4 07°10.5 le jour pointe; le vent fraîchit  
45°19.7 07°18.5 ciel couvert; le Cap Finistère, sa silhouette!  
45°00.7 07°34.8 vent notable; pointe à 27nd (bateau >12)  
44°49.1 07°29.0 ciel et vague; mer belle (elle s'est un peu coupée)  
44°40.6 07°44.0 on avance bien; qq albatros (1.05)  
44°24.8 07°51.6 le Cap Finistère: ça se voit, mais c'est beau!  
44°06.9 08°00.2 enfin qq dauphins; on est la terre?  
43°42.0 08°11.1 on le voit enfin en une! Reste 25 milles à  
43°32.8 08°20.6 enfin à l'abri de Cabo Finis: houle et vent perturbés  
43°22.0 08°23.1 bateau amarré au Real Club Nautico De La Coruña/Marina

Problèmes à résoudre à l'escale, interventions / to do during stopover, maintenance

# La Corogne en quelques images

Dimanche et lundi 14 et 15 juillet



## Deuxième étape : La Corogne – Gibraltar

Lundi 15 juillet

En début d'après-midi du lundi, nous larguons les amarres pour reprendre la mer en direction du sud. Il fait un ciel un peu filtré, et le vent de secteur nord (l'Alizé Portugais cher à René) est bien installé. D'une quinzaine de nœuds, il se renforce à 20, puis 25 nœuds. Nous serrons un peu pour sortir de la *Ria da Coruña*, puis on débride pour plonger, tribord amure, vers le Portugal. Une petite bizarrerie – qui ne trouvera pas d'explication rationnelle immédiate – nous prive de l'AIS<sup>1</sup> pendant quelques heures.



En début de nuit, nous empannons pour éviter un groupe de pêcheurs, puis nous croisons de très près un cargo, mais sans aucune trace à l'écran. Sur l'ordi, nous tentons une « détection automatique des liaisons », ... et ça remarque ! Mais c'était peut-être ça, l'explication rationnelle (!?).

Le vent se renforce encore, et la mer avec...

Mardi 16 juillet

En fin de nuit, sous 30 nœuds de vent, nous accrochons quelque chose dans le safran tribord, ce qui fait jaillir une impressionnante gerbe d'eau à l'arrière du bateau qui fonce à plus de 10 nœuds. Il faudra peser de tout notre poids sur la « perche à algues » pour dégager ce qui pourrait être le reste d'un filet de pêche...(?). En tous cas, c'est volumineux, et ça appuie fort sur le safran. Reste à espérer que la mèche n'aura pas souffert.

Cette deuxième journée de mer se durcit encore (des pointes à 37 nœuds !), et nous décidons de ne pas chercher la performance à tout prix : le spi reste en soute ! En quelques empannages, nous nous retrouvons bientôt au large du Portugal.

Vers midi, nous empannons pour revenir à la côte, et pour capter un grib météo (le téléphone satellite fait des difficultés). L'après-midi voit l'Alizé Portugais se calmer un peu. Une grosse houle résiduelle venant du large accompagne une remontée du

<sup>1</sup> Système d'identification automatique

baro. La température remonte aussi un peu, et, malgré une mer toujours un peu chaotique, la nuit s'annonce plutôt bien, sous un ciel de pleine lune qui devrait être limpide. Et c'est une chance car une éclipse de lune est prévue. À 18h, nous avons dépassé la latitude de Porto.

### Mercredi 17 juillet

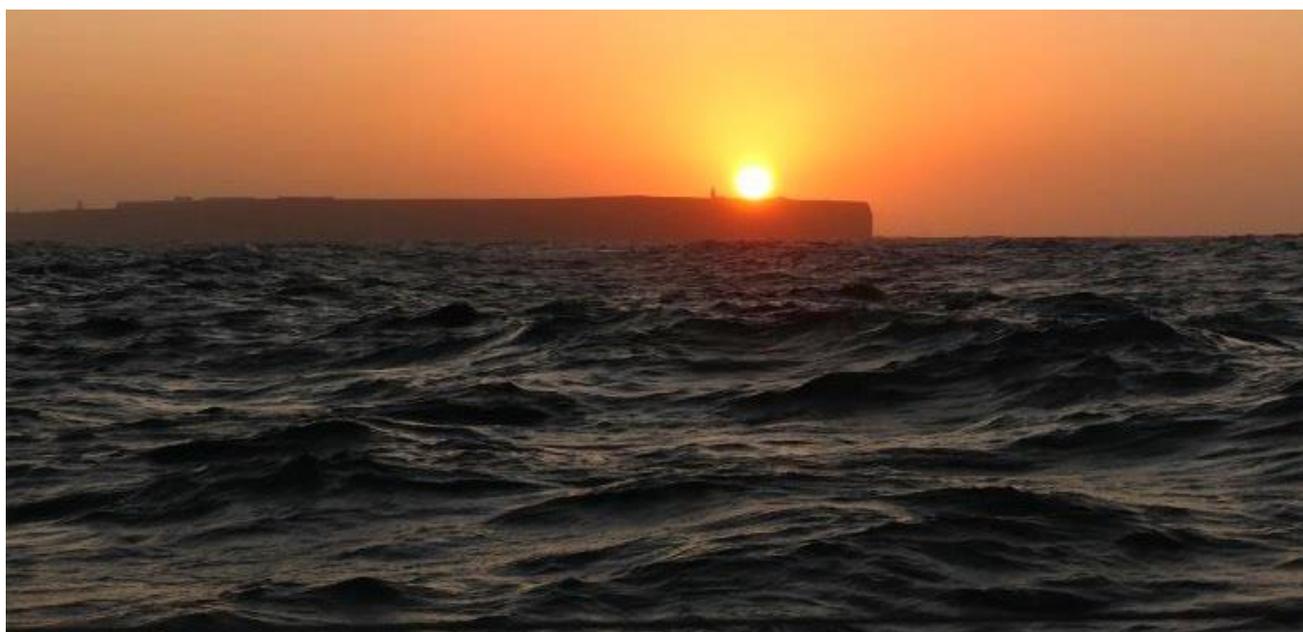
Contre toute attente, le ciel s'est à nouveau couvert pendant la nuit (dommage pour l'éclipse !). Le matin, nous décidons de lofer un peu, tribord amure, pour nous éloigner de la côte. L'idée est de ne pas se frotter au canyon sous-marin de Nazaré, et de laisser les îles Berlenga à notre bâbord. Après deux empannages, qui nous ramènent vers la côte, nous pouvons à nouveau envoyer le spi lourd, tribord amure.

Dans l'après-midi, au large de Lisbonne, le trafic devient très dense, en même temps que la mer se creuse à nouveau avec le vent forcissant. Par prudence, nous affalons le spi avant de « partir au tas ». Sous un beau soleil, la mer devient *agitée à forte*, et même *forte* dès la tombée de la nuit. Décidément, l'Alizé Portugais nous gêne !

Vers 21h, nous cherchons une molle pour pouvoir empanner (il y a 28 nœuds !) afin de revenir, bâbord amure, vers la pointe sud du Portugal.

### Jeudi 18 juillet

La fin de la nuit nous fait passer au large du cap Sao Vicente. Le soleil se pointe derrière la falaise et le phare. Magnifique !



Aussitôt passé un second cap, le cap Sagres, 3 milles plus loin, nous nous retrouvons à l'abri de la côte portugaise. De 25 à 30 nœuds, le vent passe brusquement à moins de 10 nœuds, et très irrégulier.

Nous passerons la journée en envois de spi asymétrique entrecoupés de séances de moteur. Et nous en profiterons pour réaliser quelques procédures de « l'homme à la mer » (MOB sur la carte), et pour tester notre ligne de pêche achetée à Port-la-Forêt : pas convaincant ! Mais, quoi qu'il en soit, après quatre jours de baston, une nuit étoilée – et tempérée ! – est un vrai délice. Quel calme !

### Vendredi 19 juillet

Comme le prévoit notre grib météo, le vent monte progressivement. Et on sait que le passage du détroit de Gibraltar sera musclé, et dans le pif. Comme nous sommes près des côtes, nous recevons un message WhatsApp de Jean-Philippe, trop heureux de nous confirmer la « bonne » nouvelle (!). Et les 20 nœuds au 110 annoncés par les fichiers seront du 30 à 35 nœuds une fois engagés dans le détroit.



Nous chercherons à tirer des bords vers la côte, où le vent est plus faible. Un passage au large du phare de Trafalgar nous offre un dernier moment de répit, avant de s'engager entre Tarifa et la côte africaine.

Sous GV à deux ris, et solent également arisé, nous débouchons en fin d'après-midi en vue du Rocher : c'est Gibraltar qui se dessine dans un ciel mitigé. Plusieurs poissons-lune sont observés, avec leur dorsale émergeant en surface, comme un requin. Ils sont énormes, et ils sondent maladroitement juste devant le bateau. C'est un peu bizarre, presque comique ! Et la baie de Gibraltar nous réserve encore une « orgie » de dauphins tournoyant dans tous les sens.

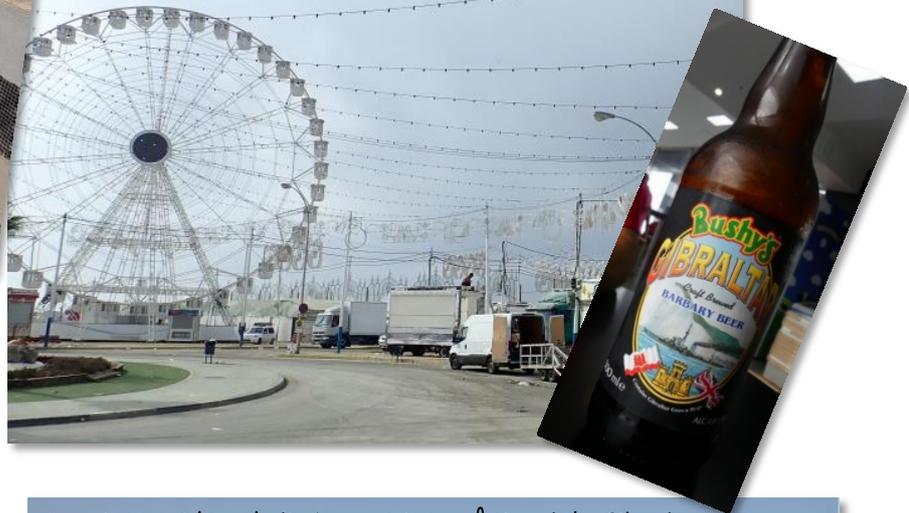
À 19h45, nous amarrons le bateau à la marina de *La Alcaidesa*. Nous y séjournons pendant une semaine.



**656 milles – 4 j 3 h 20 min – 6,48 nœuds**

# Une semaine à Gibraltar en quelques images

Samedi 20 à jeudi 25 juillet



## Troisième étape : Gibraltar – Barcelone

Jeudi 25 juillet

Après une semaine passée à Gibraltar, nous préparons le bateau dans la matinée. Et, avant de prendre la mer, nous prenons contact avec la colonie britannique pour faire du gazoil à la CESP (80 cts d'euro le litre !). Nous établissons les voiles par 25 nœuds



de vent d'OSO, et nous quittons la Baie de Gibraltar en contournant le Rocher. Un vent assez soutenu devrait nous permettre une belle 'descente' au portant de la Méditerranée. Un souci néanmoins : il faudra gérer l'intense trafic de cargos qui se suivent à la queue-leu-leu dans les deux sens sur le DST<sup>2</sup>.

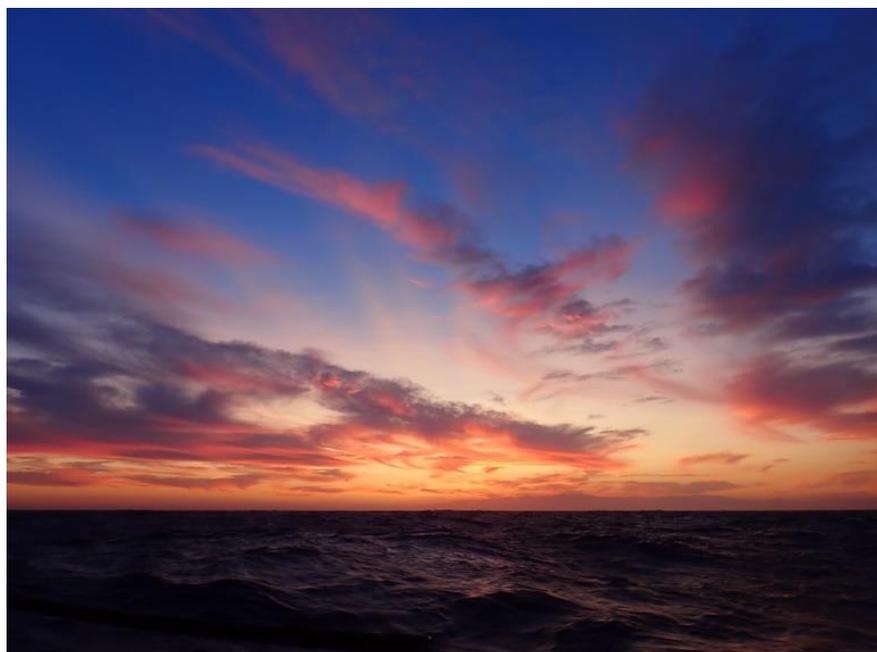
À la nuit tombée, le vent ... tombe aussi (!), à 3 nœuds, pour reprendre à une quinzaine de nœuds un peu plus tard. Une mer désordonnée, encore relativement agitée

comparée au vent, rend la nuit plutôt inconfortable.

Vendredi 26 juillet

De nombreux dauphins nous accompagnent durant une nuit éclairée par un joli (dé)croissant de lune. Et la journée commence par un splendide lever de soleil, avec un vent qui se remet à souffler – toujours du secteur ouest – de plus en plus fort. La mer se durcit jusqu'à *très agitée* par des rafales à 27-28 nœuds.

En fin de journée, à l'approche du Golfe d'Almeria, un coucher de soleil magistral nous accueille. Mais pas question de rêvasser. Quelques dernières rafales montent encore à plus de 35 nœuds avec la tombée de la nuit, et le trafic maritime avec cette capitale andalouse nous oblige à une attention de tous les instants.



<sup>2</sup> Dispositif de séparation du trafic

## Samedi 27 juillet

Le vent faiblit progressivement pendant la nuit, et, sous un ciel étoilé, notre sillage s'illumine de plancton et de méduses. Après une petite molle le matin, la brise se remet à souffler assez fort, encore et toujours du secteur ouest.



A la faveur d'une petite accalmie vers midi, nous entreprenons la préparation des *Tortillas de camarones* que Manolo nous avait cuisinés avant notre départ de Gibraltar. Si le plat est délicieux, la friture à l'huile bouillante se révèle une opération très délicate à maîtriser dans une mer encore relativement formée. Disons que c'est une chose à éviter absolument dans un bateau, même par mer calme !

Et le vent se renforce encore pour une nouvelle nuit scintillante – dans le ciel et sous la coque du bateau. Un peu fatigués, nous nous laissons gagner par une bascule de vent qui tourne vers le nord. Du coup, sous pilote en mode vent, notre trajectoire fait un sérieux crochet quasiment vers le sud entre Murcia et Benidorm !!!

## Dimanche 28 juillet

Après avoir repris nos esprits, nous déboulons au près au petit matin en vue de Calpe et son rocher haut de 332 mètres (un site mondialement réputé pour les grimpeurs).



Vu du large, nous découvrons une jolie petite ville, d'une région effectivement très touristique de la Costa Blanca.

Mais, dans la matinée, le vent ne tardera pas à faiblir à moins de 10 nœuds, et nous peinerons à nous extirper de cette proximité de la côte espagnole. Le moteur nous y aidera, avant de retrouver une petite brise du secteur sud de 10 à 15 nœuds. L'après-midi se poursuit sous spi asymétrique, puis code zéro.

En début d'après-midi, nous faisons une observation impressionnante : dans un silence irréel, plusieurs baleines nous croisent à grande vitesse. À quelques mètres du bateau, sur notre tribord, on aperçoit furtivement la masse énorme d'un cétacé qui se glisse sans perturber la surface. Seul un filet de bulles signale encore pendant quelques secondes son sillage. Magique !

À la nuit tombée, par un vent léger, toujours de secteur sud, nous passons encore à proximité des îlots de la Ferrera (archipel des Columbretes). Une nuit paisible, le long de la côte espagnole qui défile, au loin, à notre gauche.

### Lundi 29 juillet

La nuit se termine par une nouvelle pétole. Pendant toute la journée, nous alternons moteur, baignade et farniente. En début d'après-midi, une petite brise nous permet

d'envoyer le spi médium rouge. Et nous approchons de Barcelone. Nous déciderons d'y faire escale. Pour le plaisir, certes, mais aussi pour éviter de se retrouver dans une tramontane annoncée musclée pour le lendemain dans le Golfe du Lion. À la tombée de la nuit, par le canal 9 de la VHF, nous demandons l'ouverture du pont tournant, et nous pouvons amarrer le bateau juste devant la piscine du *Real Club Maritim de Barcelona*.

**590 milles – 4 j 2 h 35 min – 5,98 nœuds**

Une **quatrième étape** doit encore nous conduire jusqu'à **Marseille**, mais, si le vent a été très généreux avec nous jusqu'ici, nous effectuons les 175 derniers milles ... au moteur ! Beau ciel, mer d'huile. Nous atteignons la Cité Phocéenne (îles du Frioul) vers minuit le 1<sup>er</sup> août...

Le bateau sera ensuite convoyé vers Port Napoléon, et entreposé dans le port à sec jusqu'à l'automne.



La piscine  
est juste là

## Entrainements d'automne : Golfe du lion

### Lundi 07 octobre

Lorsque nous retrouvons notre JPK à Port Napoléon, le Mistral souffle un bon 50 nœuds établi à terre. Sagement, nous remettons la mise à l'eau au lendemain. Nous renonçons également à la préparation du bateau pour la même raison. Direction Marseille pour un peu de tourisme et visite familiale (sans oublier quelques achats pour le bateau).



### Mardi 08 octobre

Comme prévu, le Mistral est tombé. Complètement. Après quelques travaux d'entretien et la mise à l'eau, nous prenons la mer en début d'après-midi, direction Le Cap d'Agde... au moteur ! À la tombée de la nuit, un oiseau vient se reposer à bord. Impossible de le déloger, et le risque de l'écraser devient angoissant... Avec une boîte et un peu de papier ménage, nous lui fabriquons un petit abri. Il nous quittera discrètement avant le lever du jour.

### Mercredi 09 octobre

Par un vent de NO de 15 à 20 nœuds, nous réalisons une sortie récréative avec Véronique et Jean-Philippe.



### Jeudi 10 octobre

Dans des conditions légères et ensoleillées (vent d'ONO, 10 à 15 nœuds), nous travaillons les automatismes dans les manœuvres en double, et nous nous exerçons au paramétrage de notre nouveau pilote NKE. Nous effectuons aussi divers essais de virements et d'empannages en mode automatique, et des manœuvres de MOB.

### Samedi 12 octobre

Ce matin, aux infos, la météo locale prédit un vent d'ESE de 20 à 25 nœuds, avec pointes à *grand frais* (27-33 nœuds). Sous un ciel plombé, nous en profitons pour une sortie dans la brise. Virements et empannages se suivent. En fin d'après-midi, nous devons renoncer au spi car nous ne nous sommes pas préservés suffisamment d'eau à courir.

## Lundi 14 octobre

Dans des conditions identiques à celles de la veille, nous quittons le port du Cap d'Agde en direction de l'est. Un départ un peu mouvementé, bâbord amure, puis un long bord tribord au près jusqu'à Port Camargue. Le soleil perce rarement la couche de grisaille, mais quelques dauphins, un bateau de pêche, puis deux avions militaires – qui émergent soudainement de la brume – brisent la monotonie ambiante. La mer se range, en même temps que le fond sableux devient visible sur plusieurs milles avant de pénétrer, en début d'après-midi, dans la grande marina quasi déserte.

## Mercredi 16 octobre

Pour notre dernier trajet, après une journée de mardi sans vent, on prévoit 5 à 7 nœuds de NE, qui devrait passer à l'E en forcissant 15 à 18 nœuds. Nous appareillons sous un soleil qui s'impose enfin. Nous envoyons le spi léger A1, mais, progressivement, nous devons lofer en longeant la plage de l'Espiguette. Le vent refusant encore, nous affalons le spi pour envoyer le génois. La suite se fera au près. Nous passons à proximité des Saintes-Maries-de-la-Mer en milieu d'après-midi. Retour à Port Napoléon à la tombée de la nuit. Grutage et mise à sec prévus le lendemain.



À suivre...

# Objectif

## TRANSQUADRA

### 2021-22



Olivier Hausheer  
olivier.hausheer@gmail.com



Christian Zaugg  
christian-philippe@bluemail.ch